

LE SOIR  
RUE ROYALE 120  
1000 BRUXELLES  
BELGIQUE

Tel: 00322 225 54 32  
14 NOVEMBRE 2001

(Quotidien)  
AB -0051339530-



l'Argus de la presse / PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## LIVRES

Philosophie | Bernard-Henri Lévy publie ses carnets de guerre

# La philosophie mise à nue

Que reste-t-il de la philosophie, quand on a visité les «trous noirs» du monde? Une pensée qui se débat contre l'Absurde.

DOMINIQUE BERNS

Comment peut-on être philosophe après le génocide rwandais et le nettoyage ethnique en ex-Yougoslavie? Comment peut-on disserter sur la Guerre, le Mal et la fin de l'Histoire quand on a dans la tête l'effondrement des Twin Towers? C'est la question qui hante le dernier livre de Bernard-Henri Lévy, un composé a priori étrange, réunissant cinq reportages publiés dans «Le Monde» à la fin du printemps — «Les damnés de la guerre» — ponctués de 58 appels de note, philosophiques le plus souvent, autobiographiques parfois — les «Réflexions sur la Guerre, le mal et la fin de l'Histoire».

L'assemblage tient à la personnalité de l'auteur, philosophe et journaliste. Mais la forme du livre répond aussi, à sa manière, à l'interrogation sur le devenir de la philosophie.

Pourquoi, en guise de mise en scène,

cette expédition chez les «damnés» angolais, sri-lankais, burundais, colombiens, soudanais — misérables, abandonnés, fretin pour toutes les chancelleries, grands oubliés de guerres oubliées? Elle est une prise de position contre la «paresse du cœur», (...) sentiment mélancolique de la toute-puissance de la fatalité, (...) tentation de caresser dans le bon sens le poil trop luisant de l'histoire.

Ces cinq guerres n'ont pas de sens — ou n'en ont plus; ou le cachent; ou paraissent ne pas en avoir pour nous. Elles ont lâché la corde qui les reliait à l'universel. Et la disparition des damnés ne dérèglerait en rien l'économie du monde. Peut-on, sous prétexte qu'elles ne nous disent rien, choisir de se laver les mains de ces tueries muettes? Peut-on les exclure de l'Histoire?

### Les «trous noirs»

Mais on ne visite pas impunément les «trous noirs» du monde. On en revient, comme on dit, tout retourné. Dans son cœur, mais aussi dans sa tête. De là, les «Réflexions» du philosophe. De là leur forme: suite réglée de digressions, témoignage d'une pensée qui se fait, ou se défait, qui s'in-

verse. Ce qui vole en éclat, sur ces routes burundaises, c'est toute la philosophie que j'ai dans la tête.

«Les damnés de la guerre»: un titre qui pastiche un essai fameux de Fanon, l'un des grands tiers-mondistes des années 60. En ce temps-là, le grand reproche que je faisais au système était de tenter d'intégrer les damnés. Alors que, aujourd'hui, ce qui m'accable c'est au contraire leur expulsion du système et de l'histoire — leur désintégration.

La Guerre. Le dépassement, l'accomplissement de soi? La soumission. L'audace, la vaillance, le courage? La peur. Le sens? L'absurde. Le mystère, le surnaturel? L'animalité. In bello veritas? Peut-être. (...) Parce qu'elle serait une image, non de la grandeur, mais de la saloperie. Une loupe, un miroir — mais pour le pire. Le visage de l'humain quand le travaille l'inhumain. Cet état d'exception qui fait du brave type un salaud — et ce n'est pas l'exception mais la règle. Même si elle n'est pas seulement cela (et qu'il faut alors penser la guerre juste).

La fin de l'Histoire. Deux hypothèses: la fin de l'Histoire a commencé à entrer dans les faits non au centre du mon-

de, mais dans les civilisations retardataires des provinces périphériques; elle n'annonce pas le bonheur mais l'horreur. Ce n'est pas le premier matin mais le dernier. Ce n'est pas l'euphorie perpétuelle mais les flammes de l'enfer.

Pour secourir les habitants d'un pareil enfer, il faut faire en sorte que le non-dit se dise. Opposer à la grande aventure de la Phénoménologie (Hegel), à sa prosopopée de l'«Universel» et du «Concept», d'humbles histoires, celles des sans-nom, pas des héros. Faire cela pour eux, mais aussi pour nous. Parce que — hypothèse encore — les damnés pourraient n'être

que la nouvelle avant-garde noire. En attendant que nous soyons, nous aussi, «contaminés». Par le terrorisme ou, pire, par notre propre indifférence: un monde tolérant cela (les damnés, la Fin de l'histoire et la persévérance du Mal, le Rwanda, la Bosnie...), un monde prenant le risque, s'il était l'heure du bilan, d'être jugé sur le scandale de ces hommes mourant de fin, ce monde-là est un monde mort. ●

Bernard-Henri Lévy, «Réflexions sur la Guerre, le Mal et la fin de l'Histoire», précédé de «Les damnés de la guerre», Grasset, 409 pp.